
Caty Schucany, *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO (Grabungen 1982, 1983, 1986-1889). Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland*

Verlag Bernhard Albert Greiner (Ausgrabungen und Forschungen, 4),
Remschalden, 2006, 3 vol., 983 p., 121 Figs + 2 Pls h.t. ; 198 € (résumé en
français, p. 17-21, et en anglais, p. 23-27)

Alain Ferdière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/823>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Alain Ferdière, « Caty Schucany, *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO (Grabungen 1982, 1983, 1986-1889). Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 45-46 | 2006-2007, mis en ligne le 08 avril 2008, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/823>

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Caty Schucany, *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO (Grabungen 1982, 1983, 1986-1889). Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland*

Verlag Bernhard Albert Greiner (Ausgrabungen und Forschungen, 4), Remschalden, 2006, 3 vol., 983 p., 121 Figs + 2 Pls h.t. ; 198 € (résumé en français, p. 17-21, et en anglais, p. 23-27)

Alain Ferdière

RÉFÉRENCE

Caty Schucany, *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO (Grabungen 1982, 1983, 1986-1889). Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland*, Verlag Bernhard Albert Greiner (Ausgrabungen und Forschungen, 4), Remschalden, 2006, 3 vol., 983 p., 121 Figs + 2 Pls h.t. ; 198 € (résumé en français, p. 17-21, et en anglais, p. 23-27)

- 1 Alors que l'archéologie française - et notamment préventive - peine toujours à produire des publications des établissements ruraux et *villae* explorées lors de fouilles récentes ou plus anciennes, nos collègues suisses nous offrent encore une nouvelle belle monographie, dirigée par Caty Schucany, pour la *villa* de Biberist-Spitalhof, dans le canton de Soleure (CH). Cette publication impressionnante est assurée par un nouvel éditeur allemand, pour un prix certes assez prohibitif : ce sont non moins de trois volumes, richement illustrés, pour près de 1000 pages...

- 2 Il s'agit de la publication de fouilles préventive (autoroute A5) menées par l'auteur durant six campagnes, il y a certes déjà une vingtaine d'année :
- Le volume 1 (291 p.) comprend quatre chapitres inégaux : I) l'introduction, concernant la situation de la *villa*, son contexte et l'historique des fouilles (p. 29-72) ; II) le compte-rendu détaillé des résultats de la fouille et la description des bâtiments (p. 73-212) ; III) l'argumentaire de la datation (p. 213-246) ; IV) des développements synthétiques concernant l'occupation du sol et le domaine (p. 247-291).
 - Le volume 2 (395 p.) concerne l'analyse du mobilier : monnaies, céramique, verre, bronze, plomb, fer (et déchets métallurgiques), matériaux de construction, objets divers, restes végétaux, ossements (dont restes humains), traités par une impressionnante équipe de spécialistes (dont certains textes en français, tels ceux concernant la sigillée ou les déchets métallurgiques).
 - Le volume 3 enfin (297 p.) concerne le dossier documentaire et inclut le catalogue de ces mobiliers, par périodes de la *villa*, accompagné des planches de mobiliers (surtout céramique, au nombre de 121 Pls), deux planches de coupes stratigraphiques étant en outre reportées – un peu inutilement – dans des encarts volants, en fin de volume, ainsi qu'une importante bibliographie (34 p.).
- 3 Un tel souci d'exhaustivité entraîne inévitablement quelques redondances, la quasi-totalité du mobilier (à l'exception de la céramique commune) étant ainsi représentée deux fois, de même par exemple que les plans de la *villa* par phase.
- 4 Mais la contrepartie est extrêmement positive, avec la publication très détaillée de l'ensemble des données mobilières et immobilières issues de cette fouille, fournissant un irremplaçable dossier de preuves aux hypothèses ensuite avancées. L'un des intérêts de ce travail, et non des moindres, est de s'être attaché à l'exploration d'une part importante de la partie " économique ", d'exploitation, de ce grand établissement rural (la plus grande part des bâtiments d'exploitation du côté oriental de la *villa*), au détriment, très délibérément – mais aussi pour une part sous la contrainte des impératifs de fouille de sauvetage –, de la partie résidentielle (partiellement explorée au XIX^e s.).
- 5 Il est à noter que la *villa* se situe à moins d'1,5 km de l'agglomération de Soleure-Salodurum, avec laquelle elle devait entretenir des relations privilégiées. Elle est établie sur un replat du plateau dominant l'Aar. La fouille (de quelques 3200 m²) a porté sur à peu près la moitié de la *pars rustica* de cette importante *villa* (se développant sur environ 5 ha au total).
- 6 Cet établissement connaît trois grandes périodes, dont la principale (II) a pu être subdivisée en sept phases (découpage peut-être un peu arbitraire entre périodes et phases). S'y ajoutent quelques vestiges pré- et protohistoriques (p. 51 *sqq.*), ainsi que des sépultures et bâtiments sur poteaux du haut Moyen Âge (p. 61 *sqq.*). Une quinzaine de bâtiments a ainsi pu être étudiées (pour le phasage, revoir la synthèse et les plans par phase, p. 251 *sqq.*) :
- La période I, de la 2^e moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. (sans antécédent précoce ni encore moins gaulois), ne concerne qu'une petite ferme enclose, d'1 ha environ, qui s'équipe, vers 80 ap. J.-C., d'un " atelier " (B : lavoir ou foulonnerie ?).
 - La période II (fin I^{er}-début III^e s.) est d'abord marquée par une restructuration complète, pour une vaste *villa* dont la *pars urbana* s'appuie sur la pente au sud pour dominer la *pars rustica* s'étendant vers la vallée, au nord ; puis se succèdent différents agrandissements et modifications, avec par exemple l'établissement d'une forge d'entretien dans le bâtiment B

(p. 132 *sqq.* et 263 *sqq.*) ; dans le 3^e quart du II^e s., un édicule à destination indubitablement à la fois funéraire et culturelle est édifié de manière axiale dans la cour (bât. H, p. 113 *sqq.*).

• La période III, enfin (2^e moitié du III^e-début IV^e s.) connaît une nouvelle restructuration et surtout une rétraction, la grande *villa* se transformant en une modeste ferme.

- 7 Si les productions agricoles semblent avoir délivré des surplus importants, destinés aux agglomérations proches, celles artisanales paraissent n'avoir concerné que les besoins du domaine (voir les suggestifs plans synthétiques des différentes activités, par périodes, p. 284 *sqq.*).
- 8 Dans les différentes analyses de mobiliers, très détaillées, notons ici, à titre d'exemple, les intéressants ensembles dégagés au chap. 21.6, et les 50 fibules concernées, qui constituent le lot rural le plus important recensé, alors que, comme couramment dans ces *villae* et fermes, l'outillage agricole est ici particulièrement rare...
- 9 Enfin, les études carpologique (p. 579 *sqq.*), anthracologique (p. 625 *sqq.*) et archéozoologique (p. 635 *sqq.*) – cette dernière révélant une domination des ovicapidés qui orienterait, il est vrai, vers une production textile – nous apportent de précieuses informations complémentaires sur les productions du domaine ainsi que sur son environnement.
- 10 L'ouvrage est de grande qualité technique et formelle, notamment par son illustration. La numérotation des figures est toutefois un peu compliquée pour permettre au lecteur de s'y retrouver aisément, et quelques figures en double page voient leur partie centrale rognée par le brochage (ex. Fig. 10/D2 et E3). À noter aussi que le résumé en français présente quelques erreurs.
- 11 Quant au fond, on sait combien sont nombreux, dans ces fouilles d'établissements ruraux, les espaces et bâtiments qui résistent à l'interprétation fonctionnelle. Compte tenu des objectifs affichés ici à partir de l'étude d'une portion "représentative" de la *pars rustica* d'une grande *villa*, la tentation de vouloir tirer le maximum des données du terrain est donc grande, jusqu'à vouloir leur faire dire plus qu'il n'est raisonnable. Cette tendance forte à la surinterprétation avait déjà été notée lors de la présentation de ce site par l'auteur au VI^e Colloque AGER de Compiègne (5-7 juin 2002), communication malheureusement non publiée dans les Actes. Et ceci est d'autant plus flagrant que, contrairement à ce qui est dit sur la "bonne conservation" du site, l'érosion en est cependant forte, comme souvent sur de tels sites ruraux, comme le montre la Fig. 4/1, même si les niveaux d'occupation restent exceptionnellement conservés par endroits dans le secteur oriental fouillé.
- 12 Ainsi sont par exemple définies des maisons d'ouvriers agricoles, voire d'un *vilicus* (bâtiment J, p. 145 *sqq.* ; ce qui est d'ailleurs contradictoire, ce dernier titre concernant l'encadrement de main-d'œuvre servile), un espace de stabulation (écurie et étable, avec stalles : p. 110 *sqq.*, Fig. 10/G5), l'atelier de foulonnerie (p. 80 *sqq.*, Fig. 9/13 et 14), une boucherie-fumoir (p. 662 *sqq.* et 675 *sqq.*), sans que les données et les "preuves" avancées n'emportent toujours la conviction.
- 13 Il en est de même de la restitution du domaine (p. 273 *sqq.* ; cf. Fig. 18/1 et 2), fondée comme il est toujours tentant mais indémontrable, sur des limites pour partie naturelles, pour partie de "cadastration" antique, avec en outre un boisement ancien restitué d'après les données toponymiques dont on sait avec quelle suspicion il faut les considérer ; un domaine de quelques 1800 ha – ce qui paraît énorme par rapport à ce que l'on croit savoir des surfaces exploitées par les établissements ruraux gallo-

romains – est ainsi restitué, incluant au moins deux autres fermes ; et la proposition de l'orientation de la *villa* à une centuriation de la colonie d'Avenches n'emporte pas l'adhésion, pas plus que l'attribution du domaine à un percepteur d'impôts (p. 286 *sqq.*).

- 14 Et de même aussi de certains plans restitués : par exemple la grande “ grange ” à cinq nefs (bât. D : p. 187 *sqq.*), alors que les piliers concernés se cantonnent à une ligne parallèle à trois des quatre murs (cf. Fig. 10/D2), ou d'autres encore, notamment sur poteaux (ex. Fig. 10/ÖZ2) ; ou surtout de propositions d'élévations, souvent étranges (galerie avec toiture à contre-pente, Fig. 10/F4, ou par exemple encore toit très pentu pour le bâtiment J, Fig. 10/J4).
- 15 De même encore des considérations météorologiques (ex. Fig. 10/D3, 10/H4, H5 et H6...), qui laissent toujours rêveur, tant sont indémonstrables ces calculs sur des mesures antiques plus qu'hypothétiques, comme sont assez gratuits les calculs de rendements (p. 284 *sqq.*).
- 16 De même enfin, de l'attribution d'incendies, vers le milieu du III^e s. à des causes non accidentelles, mises en rapport avec quelques éléments “ militaires ”, et qui paraît trop orientée...
- 17 Mais tout ceci n'enlève rien, en définitive, à l'apport indéniable de cette monographie, dans la mesure où notamment toutes les données tant mobilières qu'immobilières sont fournies, et dans le détail, pour permettre au lecteur de revenir aux “ preuves ” et ainsi d'être éclairé sur l'argumentaire des interprétations, certes parfois “ osées ”, qui sont proposées...
- 18 On ne peut donc que savoir gré à Caty Schucany d'avoir su mener à bien une aussi considérable entreprise, se fixant pour objectif délibéré la difficile tâche de l'étude de la *pars rustica* d'un établissement rural, si souvent délaissé par “ facilité ”, et de l'avoir menée jusqu'à la publication – et quelle publication !
- 19 Nul doute, en définitive, que cet impressionnant ouvrage fasse date dans l'historiographie du monde rural gallo-romain.